

« Pacte écologique » : la réponse d'Olivier Besancenot et de la LCR

Le « pacte écologique » sur lequel vous interpellez les candidat(e)s comporte 5 engagements.

Le dernier engagement est de se prononcer sur les « dix objectifs » et les « 5 propositions » défendues dans le livre « Pour un pacte écologique ». Vous pourrez trouver dans le document ci-joint un commentaire argumenté sur ces propositions.

Nous partageons les trois engagements précédents et nous tentons, tant par nos propositions programmatiques que par notre participation active aux mobilisations écologiques, de traduire ces engagements en actes.

Par contre, nous ne pouvons absolument pas souscrire au premier engagement demandé. En effet, nous ne considérons pas que les enjeux écologiques soient « *une priorité commune qui dépasse les clivages entre partis politiques* ». Bien au contraire !

Nous sommes convaincus que pour fournir des réponses à la hauteur de ces enjeux, il faut s'attaquer à la racine du mal.

Les menaces sur la planète sont une des conséquences barbares du système économique et politique actuel : le capitalisme mondialisé. C'est la course au profit qui est responsable des désastres écologiques passés, présents et à venir. Ce sont les multinationales et leur concurrence exacerbée qui détruisent la biodiversité et menacent les conditions d'existence des hommes et des femmes. Ce sont les politiques irresponsables - nucléaire, OGM, agriculture productiviste, dilapidation des ressources naturelles (à commencer par l'air, l'eau et la terre) – qui sont en cause.

Les différents gouvernements qui se sont succédé aux affaires depuis trente ans n'ont pu freiner cette course vers l'abîme parce qu'ils pas pu - ou pas voulu - s'affronter aux véritables responsables. Que leurs héritiers directs paraissent aujourd'hui se préoccuper d'écologie sans effectuer aucun retour critique n'a rien qui puisse rassurer pour l'avenir.

A l'inverse, nous pensons qu'une transformation radicale, écosocialiste de la société est nécessaire pour commencer à remédier aux dégâts du capitalisme et du productivisme. C'est là, pour nous, un **clivage politique fondamental**, à la fois légitime et indispensable.

Telle est la raison pour laquelle Olivier Besancenot ne souhaite pas signer le « pacte écologique » en l'état.

Ce n'est pas, vous l'aurez compris, la marque d'une indifférence aux questions écologiques ou d'une sous-estimation de leur urgence. Mais, au contraire, la conséquence d'un engagement écologiste radical.

Naturellement, Olivier Besancenot est tout disposé à rencontrer Nicolas Hulot pour échanger sur ces questions et poursuivre la discussion, à une date et selon des modalités à convenir.